

STid joue la carte du sans contact

La Lettre Sud Infos N°454

Concepteur de systèmes et de technologies d'identification dans le domaine des étiquettes électroniques, Stid (Fontenay-aux-Roses, 92), qui possédait déjà un bureau d'études à Aix, transfère son siège social et ses 15 salariés dans 1 100 m² à Gréasque. De sa nouvelle base, l'entreprise compte élargir la palette des applications et embaucher 40 personnes d'ici cinq ans. Une croissance qui passe par une levée de fonds.

▲▲ **N**ous souhaitons regrouper nos activités et il est plus facile de faire descendre le personnel dans le Sud que l'inverse", reconnaît Guy Pluinage, le PDG de la société de microélectronique Stid (Fontenay-aux-Roses), qui conçoit des solutions d'identification autour de la radio-fréquence (Radio Frequency Identification Devices ou technologie RFID) et en particulier des étiquettes électroniques appelées "Tags". Le dirigeant s'est constitué, grâce à l'embauche d'anciens techniciens de Stella SA (voir SI 427), un bureau d'études décentralisé à Aix. La semaine dernière, les deux équipes, la provençale et la parisienne, une quinzaine de personnes en tout, ont rejoint 1 100 m² de locaux à Gréasque, où le siège social de la holding DPSA a été officiellement transféré fin décembre. Stid, qui conservera une antenne commerciale avec deux ou trois personnes en Ile-de-France, a investi près d'1 M€ dans l'achat et l'aménagement d'un bâtiment (avec des aides de l'Etat, des collectivités locales et de Sofirem). A partir de son métier d'origine, la vente de systèmes de lecture et d'écriture pour les étiquettes sans contact, notamment des solutions de contrôle d'accès à des constructeurs ou des intégrateurs, elle cherche à élargir la palette de ses applications à la traçabilité et la logistique. L'équipe planche

sur un prototype de "tunnel intelligent" qui permettra par exemple de détecter et de lire à distance, en un seul passage, tous les produits posés sur une palette. "Nous imaginons des produits liés à la billetterie, pour les stades de football", indique Guy Pluinage. Selon les spécialistes, la généralisation du RFID signera sans doute la fin de l'ère des code-barre et promet bien d'autres débouchés, d'où des perspectives de croissance rapide. Stid, créée en 1996, a réalisé 3,3 M€ de CA en 2003 (contre environ 3 M€ en 2002) et porte un projet de développement ambitieux, avec 40 embauches et 20 M€ de CA à la clé d'ici quatre ans. "Nous allons développer nos forces commerciales afin de vendre plus, notamment à l'export, qui représente actuellement 25% du CA", précise le PDG. Sa société a déjà un pied sur le continent américain, grâce à une filiale au Mexique, Idsimex, opérationnelle depuis février 2002. Mais elle doit affronter une concurrence à l'échelle internationale, ce qui demande des financements au-delà des possibilités actuelles de l'entreprise. Des investisseurs seraient donc les bienvenus dans le capital.

■ La holding DPSA détient Stid et Istimex (filiale mexicaine), le capital appartient à la famille Pluinage, mais des salariés possèdent des participations.

AMANDINE PLACE